

en bas des degrés du tribunal. Cette humiliation le força de recourir à Cortez , qui s'empressa aussitôt de demander grâce pour lui , et de le faire rétablir dans sa dignité. Mais la plaie était trop profonde pour se fermer aisément , et ce cœur fier ne déguisa ses projets de vengeance que pour attendre l'occasion de les faire éclater.

La guerre , qui fut entreprise aussitôt contre les Tépéaques , donna , pendant quelques semaines , une distraction à sa fureur : elle fut poussée si vivement , que , malgré le secours des Mexicains , qui avaient fait marcher une partie de leurs forces , Cortez se rendit maître de la capitale du pays , après avoir défait , dans plusieurs combats , les ennemis de la république et les siens. Il ne lui restait que cent vingt soldats espagnols et seize cavaliers ; mais , laissant à Xicotencatl le commandement des troupes de l'état , il s'était contenté de prendre un corps de huit mille Tlascalans , des mieux faits et des plus résolus , sous des capitaines dont il avait éprouvé la valeur à Mexico. Les Tépéaques , forcés dans le centre de leur puissance , prirent le parti de la soumission , et reconnurent qu'ils s'étaient laissé entraîner à la révolte par les artifices des Mexicains : ils étaient si désabusés des espérances qu'ils avaient conçues de leur secours , qu'après avoir accepté un pardon général , au nom du roi d'Espagne , ils supplièrent Cortez de ne pas abandonner leur ville. Il forma le dessein d'y construire une forteresse , en leur faisant comprendre